Kaldûn, une pièce musicale à la croisée des révoltes, créée à Sète

THÉÂTRE

La première est pour jeudi, à Sète. Au théâtre Molière, l'heure est aux derniers ajustements.

Nicolas Zarrouk
nzarrouk@midilibre.com

L'équipe de Kaldûn est en résidence au théâtre Molière de Sète depuis début octobre. C.RAYNAUD DE LAGE

Mines graves et concentration maximale sur la scène du théâtre Molière de Sète, pour les techniciens, les comédiens de la Cie Nomade in France et les musiciens de Canticum Novum. À quelques jours seulement de la première de *Kaldûn*, ambitieuse fresque historique, il reste encore de nombreux détails à régler.

Comme ce changement de décor sur lequel l'équipe s'exerce depuis presque trente minutes, sous l'œil attentif du metteur en scène Abdelwaheb Sefsaf. Ce jeudi 19 octobre, pour la représentation sétoise, il faudra que les tours de carton-pâte du décor à tiroir pivotent dans le bon timing, que les comédiens parviennent à se changer tout en rejoignant leurs places, que les musiciens prennent position dans les temps… Car au terme du monologue, quoi qu'il arrive, le rideau se lèvera.

« Si tout fonctionne, la magie opère dans la salle. Mais c'est aussi une grosse prise de risque. Le premier jour, on avait besoin de 6 minutes pour la mise en place. Aujourd'hui, il ne nous faut que 2 minutes et 20 secondes. Il faut encore gratter 10 secondes… », confie dans un sourire Abdelwaheb Sefsaf, directeur du Centre dramatique national de Sartrouville, qui s'est délocalisé pour l'occasion sur l'Île singulière.

Dans *Kaldûn*, le comédien et metteur en scène – qui fût aussi l'un des membres du groupe de musique Dezoriental – nous plongent dans trois révoltes, à travers trois continents, pourtant intimement liées. *« En France, tout le monde connaît l'épisode de la Commune de Paris, de 1870. Mais qui se souvient qu'un an plus tard, en Algérie dans la région de Béjaïa, la révolte de Mokrani n'est pas loin de renverser le pouvoir colonial français ? Les insurgés kabyles vont être déportés, avec les Communard, direction le bagne de Nouvelle-Calédonie, où un surprenant bouillon de culture se met en place. »* Mais cette terre du bout du monde a déjà des occupants. Et en 1878, c'est au tour des Kanaks de se révolter pour défendre leur mode de vie.

En résidence au théâtre Molière

L'équipe de *Kaldûn* est arrivée à Sète au début du mois d'octobre, mais travaille sur la pièce depuis la fin août. Une résidence artistique de création rythmée par les longues heures de répétition. *« Nous avons deux à trois séquences par jour. On travaille en moyenne de 9 h à 21 h. Le matin est plutôt dédié à la technique, l'après-midi aux répétitions. Et il y a le filage à 19 h, pour que le corps commence à s'habituer au rythme des représentations*, précise le metteur en scène. *Comme pour des sportifs de haut niveau, il faut gérer la fatigue et le risque de blessure des cordes vocales. Les comédiens sont des professionnels, ils ont une hygiène de vie irréprochable. »*

Et ils vont en avoir besoin ! *Kaldûn* sera donné pour la première fois sur la scène du théâtre sétois ce jeudi, avant de partir en tournée à travers la France. Quatre-vingts dates sont déjà signées pour cette saison, et le calendrier se remplit déjà pour l'année prochaine.

> *Kaldûn, d'Abdelwaheb Sefsaf, jeudi 19 octobre à 20 h au théâtre Molière de Sète. De 5 € à 33 €. Infos et réservation sur www.tmsete.com.*

Comédiens et musiciens cohabitent

SUR SCÈNE Comédien, metteur en scène mais aussi musicien, Abdelwaheb Sefsaf défend un théâtre dans lequel la musique tient un rôle central. *Kaldûn* n'échappe pas à la règle. Sur scène, les comédiens partagent les planches avec neufs musiciens, qui se produisent en direct. *« C'est une contrainte supplémentaire. Chacun doit comprendre les problématiques de l'autre et apprendre à composer avec. Mais je suis convaincu que cela amène une dimension supplémentaire pour le public. »* L'artiste a composé l'intégralité des musiques du spectacle, en collaboration avec Georges Baux. Le musicien toulousain, compagnon de route depuis 30 ans de Bernard Lavillier et homme de l'ombre du théâtre français, est en charge sur *Kaldûn* de la direction musicale.